



DROME PROVENCALE WE 11- 12-13 novembre 2016

15 Participants : Serge, Françoise et Gilles, Marine, Odile R, Michel et Lucienne. Odile B, Michèle et Jacques, Rosine, Joseph, Jocelyne, Michèle et Daniel, Eliane et son Dog

Une bonne équipe du club s'est retrouvée dans le gîte agréable de Villeperdrix. Ce village pittoresque, bâti dans un vaste cirque ceint de hautes falaises calcaires, domine la gorge de la rivière l'Eygue.

C'est sous la houlette de Marine, que nous sommes partis à l'exploration de cette belle région.

Vendredi 11 : - Les crêtes - 11km et 511 m de dénivelé

En hors d'œuvre, dès le vendredi après-midi, elle nous a proposé une belle balade d'environ quatre heures. Une montée escarpée nous a conduits sur une ligne de crêtes surplombant le secteur jusqu' au col de Chaudebonne. A nos pieds, tout en bas, le village et ses maisons provençales étreignant l'inévitable clocher. Au sud, le Ventoux n'a daigné nous montrer que ses flancs, la cime restant coiffée d'un lourd chapeau menaçant.

Eh oui ! Le temps n'était pas merveilleux ce premier jour : ciel chargé, quelques gouttes même parfois et une bise presque glaciale. Après une descente bien raide à travers la forêt du coucou et quelques kilomètres de goudron, nous apprécions la douceur du gîte et la qualité d'un bon repas.



Samedi 12 : - Le tour de la montagne du Buègue - 14.13 km 587 m dénivelé

Après une bonne nuit et un réveil bien peu matinal, nous prenions les voitures pour nous rendre au départ de notre rando quotidienne. Nous passons au pied de Saint May et nous nous arrêtons à la petite abbaye de Bodon. Le temps s'avérait un peu meilleur que la veille, mais un puissant vent du nord nous faisait frissonner. Des restes de neige demeuraient le long de la route qui en disait long sur la température ambiante.

Nous atteignons rapidement la crête de la falaise dominant Rémuzat. Cette crête du Rocher de Saint Auban, nous allons la suivre un bon moment, en admirant les vautours qui nichent en contrebas. Vol majestueux de ces grands oiseaux, utilisant ascendance et courants d'air, à leur guise, avec une aisance de virtuoses. Décimés par la bêtise des hommes au milieu du XX^{ème} siècle, ils ont été réintroduits dans cette région qu'ils ont de nouveau adoptée. Ils font maintenant l'admiration des promeneurs.



Nous avons même aperçu quelques spécimens plus petits au plumage noir, au chant harmonieux « croâ-croâ », l'un tenant en son bec un fromage...sans doute une espèce endémique.

Après un pique-nique dans une prairie bucolique, nous quittons la crête pour continuer sur un sentier qui permet de changer de versant, nous entamons une descente relativement abrupte et rejoignons le GR de pays malgré son embranchement discret.

Au hameau de Léoux, nous attrapons une belle piste qui offre de beaux points de vue sur les gorges et elle se transforme en sentier pour redescendre assez rapidement vers le point de départ. Avant de reprendre nos véhicules nous visitons l'abbaye de Bodon et plus loin le beau village de St May et rejoignons en fin d'après-midi notre gîte accueillant.



En attendant le repas du soir, les mecs tapent le carton, les nanas jouent au Rummikub et évidemment Gilles ne peut s'empêcher de sortir quelques blagues grivoises, juste histoire d'émoustiller Odile R, et d'agacer Rosine Vinson de Vinsobre dans la Drome ! (dommage qu'on ne puisse oraliser cette phrase, quel bel accent ensoleillé !)

Dimanche 13 : Les gorges de l'Eygue - 15 kms - 850m de dénivelé pour les courageux

La balade du troisième jour, démarrait du village. Après un plongeon dans la vallée de



l'Eygue, nous nous engageons sur le versant opposé. Un parcours accidenté sur des chemins caillouteux nous emmenait en direction de Sahune. De là nous pouvions admirer, face à nous, le village de Villeperdrix entouré de vergers d'oliviers et d'abricotiers et de champs de lavande. Après un passage délicat dans des marnes, nous arrivions à proximité de Sahune.

Une dernière montée nous menait au vieux village pour une pause repas méritée.

Quelques flémards et fatigués nous rejoignaient en voitures.

Après le repas, l'excitation montait chez les actifs. Il fallait partir tôt, pour éviter les bouchons, préparer le boulot du lendemain... Bon !

On prenait tout de même le temps de jeter un coup d'œil au panorama vers la table d'orientation en haut du vieux village. Puis, c'est un commando de choc qui partait sur le chemin du retour. Michèle C, piles chargées à bloc, menait un train d'enfer. Le retour était avalé en deux heures ! L'itinéraire superbe était difficile : une longue montée au départ, puis une succession de ravins à franchir et pour finir la longue rampe d'accès au village. Epuisant, mais superbe : une nature sauvage, émaillée des camaïeux de jaune, d'orange, de rouge des feuillages d'automne. Dommage que ces beautés d'arrière-saison soient si éphémères. Les vautours emblématiques de ces lieux exceptionnels sont omniprésents sur les falaises. A de nombreuses reprises, nous avons pu les admirer à proximité de leurs nids, ou, sans doute effarouchés par notre arrivée intempestive, s'éloignant soudain d'un envol puissant et silencieux.

Ce beau et bon week-end se termine, nous avons tous appréciés la convivialité de nos hôtes qui cultivent et fabriquent presque tous les produits de leur table : légumes, confitures, jus de fruits, miel, apéritifs, huile d'olive...et sans avoir le label bio, le cuistot-jardinier-accompagnateur rando nous a garanti la qualité de sa production. Les menus, à base de plats rustiques, nous ont régalés.

Le gîte : Gîte d'Angèle à Villeperdrix 23510 (Dominique et Jacky Donzet)